

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique (DNSEP)
option art

- Ecole supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

L'École supérieure d'arts plastiques (ESAP) se situe dans le pavillon Bosio de la ville de Monaco, lieu historique de l'enseignement artistique. Elle est le seul établissement offrant une formation en *art et scénographie* dans le territoire du grand sud de la France (de l'Hérault à l'Italie du nord). La spécificité de cette formation a permis à cette jeune école de s'affirmer dans la carte régionale des formations supérieures artistiques.

La visée principale est de former des artistes-scénographes pouvant accéder dès la fin de leurs études au monde professionnel. Ceux-ci peuvent exercer leur activité tant dans les espaces de la scène que ceux de l'exposition. Les acquis théoriques et techniques concernent la méthodologie en générale, l'initiation à la recherche, la recherche théorique dans le domaine ainsi que les pratiques et les outils de la création. Les matières enseignées sont le design d'objet, l'objet scénique, la scénographie de spectacle et de l'art vivant, la céramique, la scénologie, l'esthétique, le design graphique, l'histoire des arts, le son, l'installation, la photographie et l'acoustique. La pratique de l'anglais accompagne cette formation artistique.

Au-delà du cursus conduisant au DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique), l'ESAP propose un post-diplôme de recherche en *art et scénographie* qui s'adresse aux titulaires d'un DNSEP ou d'un diplôme équivalent obtenus depuis moins de cinq ans.

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Le pavillon Bosio est situé au 1 avenue des pins, avec des annexes au 3 rue Philibert Florence dans la ville de Monaco.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

La formation de l'ESAP est organisée en deux cycles distincts post baccalauréat, un 1^{er} cycle de trois années conduisant au DNAP (diplôme national d'arts plastiques) et un 2^{ème} cycle de deux années conduisant au DNSEP.

A la suite du 1^{er} cycle qui vise l'acquisition des apprentissages de base autour des pratiques plastiques fondamentales et le développement de la méthodologie du projet personnel, le 2^{ème} cycle, avec le mémoire et le projet du diplôme, vise à la formation d'artistes scénographe investis dans la création contemporaine. La pédagogie s'articule autour de projets de workshop, de stages en milieu professionnel et d'ARC (atelier de recherche et création). Deux axes de recherche fondent ce 2^{ème} cycle : la scénographie d'exposition, l'exposition comme médium - la scénographie de spectacle et d'art vivant, les arts plastiques et la scène.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Les objectifs propres à la formation se situent dans le strict rapport qui lie l'art et la scénographie théâtrale (évènementielle et d'exposition). Les connaissances et compétences attendues, clairement précisées, visent la maîtrise

des outils et du vocabulaire nécessaires à la création artistique liée à la scène et à l'espace d'exposition ainsi que la connaissance de ses pratiques et techniques. La méthodologie de la recherche et la recherche théorique dans le domaine de la scénographie sont à la base de cette formation.

La formation conduisant au DNSEP s'inscrit de manière cohérente dans la continuité des études suivies en 1^{er} cycle. Elle est structurée en studios : scénographie, écriture, méthodologie de la recherche, cours théoriques et techniques, workshops, colloques, conférences, etc. La réflexion, la recherche et la créativité constituent le socle des études proposées. La formation s'enrichit en outre de l'apport de stages, d'options (vidéo, photographie, son (acoustique), design d'objet / céramique, infographie 2D / 3D, ARC céramique, graphisme (édition), fabrication), de rendez-vous individuels, de séminaires et de journées professionnelles. Il existe une bonne adéquation entre les compétences visées et les enseignements dispensés. Tout au plus, peut-on interroger le prolongement transversal identifié vers la scénographie urbaine, d'autant que la formulation pédagogique de cette nouvelle orientation n'est pas clairement exprimée.

Les modalités pédagogiques sont variées et complémentaires, entre cours, ateliers, conférences d'une part, recherches théoriques et activités plastiques d'autre part. La progressivité des enseignements est lisible, les contenus s'enrichissent progressivement d'année en année suivant les mutations observées dans le monde de la culture artistique, des arts vivants et des scénographies d'expositions. Cependant, s'il faut souligner la possibilité offerte aux étudiants de développer leur esprit créatif non seulement en scénographie théâtrale et d'exposition mais aussi autour de l'objet, de l'objet scénique et de la céramique (matière, technique de réalisation, forme et fonction), un plus grand approfondissement et questionnement en design et une plus grande connaissance de la réalité augmentée seraient de nature à accroître le bagage culturel, l'expérimentation, la connaissance et le questionnement des étudiants vis-à-vis des enjeux actuels de la création artistique.

L'offre de stages se réalise avec des partenaires locaux divers : l'Opéra de Monte-Carlo, le Nouveau musée national de Monaco, le musée océanographique de Monte-Carlo, etc. Des partenariats régionaux, des échanges avec des établissements d'enseignement supérieur, la présence importante d'artistes complètent utilement ce dispositif. Toutefois, les moyens d'accroître les compétences en matière de professionnalisation mériteraient d'être davantage développés pour amplifier l'esprit critique et l'autonomie des étudiants.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'ESAP est le seul établissement en art et scénographie du grand sud de la France.

La dimension recherche est bien présente dans cet établissement qui inscrit manifestement dans son projet de formation le développement de la réflexion et de la théorie. On note une activité éditoriale de grande qualité avec la revue *Pavillon*, revue reconnue au plan scientifique dans le domaine de la scénographie.

Par sa position géographique, l'ESAP collabore étroitement avec la Compagnie des ballets de Monte Carlo, le festival d'Avignon et le Printemps des arts. Les échanges entre étudiants, enseignants et artistes semblent constants. Les stages permettent également d'appréhender de manière significative le milieu socio-professionnel. Malgré cela, vu le nombre restreint d'étudiants (environ une vingtaine en 2^{ème} cycle), il pourrait être envisagé d'accroître les échanges avec les institutions culturelles. L'expérimentation en milieu professionnel, si mieux soutenue, pourrait apporter davantage de visibilité à la formation et la rendre plus attractive auprès des professionnels des secteurs concernés. De nouveaux partenariats pourraient être mis en place et ainsi créer de nouvelles synergies.

Des liens pédagogiques existent avec d'autres établissements, écoles d'art et universités : avec l'Ecole nationale supérieure d'art (Nice-Villa Arson), l'Ecole supérieure d'art de Lorraine, l'Université de Nice, etc. Il serait judicieux de développer également des liens avec des écoles de théâtre, comme l'ENSATT (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Avignon ou l'ERAC (Ecole régionale d'acteurs de Cannes) et d'instaurer un programme d'échanges avec d'autres écoles aux univers différents dans l'objectif de renforcer le débat culturel au sein de l'école.

L'ESAP développe une politique de relations internationales très active, en particulier avec le réseau international les ARC (Ateliers de recherche et de création en scénographie de spectacle et d'art vivant), l'Université des arts de Berlin (UDK), l'ENSAV-La Cambre (Ecole nationale supérieure des arts visuels de La Cambre) à Bruxelles. Un déploiement de ces relations avec le monde méditerranéen, plus proche géographiquement, constituerait un atout supplémentaire.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'ESAP est une école de petite taille à faible effectif, les deux cycles d'études comptent environ 70 étudiants. En 2014, on dénombre 13 étudiants en 4^{ème} année et 7 en 5^{ème} année. 82% des inscrits en 2^{ème} cycle proviennent du 1^{er} cycle de l'ESAP, les 18% restant ont accédé à la formation par le biais d'une commission d'équivalence et d'admission. Sur la période 2009-2013, entre 5 et 8 diplômes sont décernés chaque année.

Les facteurs de rayonnement et d'attractivité reposent avant tout sur la spécificité de la formation, la diversité et la complémentarité des cours et des activités proposés ainsi que sur la qualité des stages offerts.

Depuis 2013, l'ESAP a instauré un suivi régulier des anciens étudiants par le biais d'enquêtes, par la connaissance de leurs actualités liées aux expositions et aux multimédias et lors des rencontres aux expositions annuelles des DNSEP ou lors des conférences organisées par l'école. Le dispositif de suivi est en place mais un manque de recul dû à la jeunesse de l'établissement et à la nature même du temps nécessaire au développement de la carrière artistique ne permet pas encore d'identifier un suivi totalement objectif de l'insertion professionnelle dans la durée. Il faut souligner que le post-diplôme instauré depuis 2009 permet de valoriser les étudiants sortants du 2^{ème} cycle en leur offrant des possibilités de bourse, des collaborations avec des institutions culturelles et des résidences d'artiste.

Selon le dossier, sur la période 2010-2013, le taux d'insertion professionnelle concernant les 26 diplômés interrogés est remarquable, il est de 100% (1 seul diplômé est en recherche d'emploi). Pour 95% d'entre eux, cette insertion s'effectue dans des emplois en lien direct avec la formation reçue ou dans un domaine relevant de la culture. Toutefois, en 2012-2013, sur 7 des 10 étudiants ayant obtenu le DNSEP, 1 seul d'entre eux s'est inséré dans la vie professionnelle et 3 ont poursuivi des études (post-diplôme/Capes/master). Ces chiffres démontrent une fragilité récente en matière d'insertion professionnelle qui devrait être examinée avec la plus grande attention.

- Pilotage de la formation

L'équipe administrative compte 5 agents à temps plein et un agent à mi-temps. Le rapport entre le nombre d'étudiants et celui de l'équipe administrative est correct. Cependant, il semble manquer un poste dédié au développement des partenariats et collaborations aux niveaux national et international, valorisant la recherche et l'expérimentation.

L'équipe pédagogique est diversifiée et de qualité. Elle comprend 11 enseignants, 5 assistants spécialisés et une bibliothécaire. 15 intervenants extérieurs sont invités en 2^{ème} cycle. Toutefois, concernant la présentation de l'équipe pédagogique, il existe un écart entre l'organigramme du livret de l'étudiant et la fiche d'information figurant dans le dossier transmis par l'établissement.

Deux instances assurent le pilotage de la formation : le conseil artistique et scientifique (associant un nombre important de personnalités artistiques reconnues) et le conseil d'école. Les représentants des étudiants sont invités à intervenir lors des réunions de ces instances, très récemment au sein du conseil artistique et scientifique (2013-2014). Un questionnaire d'évaluation des enseignements existe pour chaque année du cursus. Ce questionnaire est débattu à l'issue de l'année universitaire entre les délégués des étudiants et les étudiants. Il fait ensuite l'objet d'un compte-rendu présenté au conseil d'école qui tient compte des observations formulées.

Les recommandations précédentes émises par l'AERES ont largement été suivies. Les objectifs pédagogiques relevant du 1^{er} et du 2^{ème} cycle ont été clarifiés. Le livret de l'étudiant présente dorénavant une communication claire et efficace, qui devrait cependant être traduite en anglais. Le choix iconographique de ce livret pourrait en outre présenter une sélection plus représentative des travaux réalisés.

La procédure d'autoévaluation est claire et précise. L'analyse du bilan effectué par l'établissement donne une bonne clef de lecture des postulats et des attentes de l'équipe pédagogique et administrative.

Le dossier de la formation est lisible : toutes les informations concernant les aspects administratifs et pédagogiques explicitent la réalité de l'école et font part de son devenir et de ses objectifs. On constate une volonté réelle d'améliorer les performances de la recherche et l'ouverture vers l'international.

Points forts :

- Des partenariats actifs (établissements, institutions culturelles).
- Un adossement à la recherche de qualité et une articulation bien gérée entre les dimensions théoriques et pratiques de la formation avec des publications et communications pertinentes. Une activité éditoriale de grande qualité.
- Un programme de recherche singulier autour de la place de l'objet sur scène.
- Une formation unique au niveau régional.
- Un cadre exceptionnel dans un lieu historiquement riche d'activités artistiques.

Points faibles :

- Peu de mise en avant de l'expérimentation.
- La scénographie théâtrale n'est pas alimentée par des réflexions contemporaines autour du numérique et de la réalité augmentée.
- Manque de partenariats avec des écoles de théâtre proches géographiquement alors que ces établissements possèdent des ressources significatives en matière de scénographie.

Recommandations pour l'établissement :

La formation proposée est de qualité. Il revient maintenant à l'ESAP de développer un regard particulier sur la scénographie théâtrale et d'exposition ainsi qu'une écriture singulière et un savoir-faire propre en s'appuyant encore davantage sur la recherche et l'expérimentation.

Un plus grand approfondissement des connaissances liées à la réalité augmentée (rapport entre scène et numérique, du théâtre à la ville) pourrait être envisagée afin d'intensifier le regard des étudiants sur les questionnements actuels de la création artistique. A ce stade, il paraît nécessaire de conforter les disciplines existantes en matière de scénographie avant de développer de nouveaux projets tels que le prolongement vers la scénographie urbaine.

Compte-tenu du nombre restreint d'étudiants, l'expérimentation devrait prendre une envergure plus manifeste, afin, notamment, de développer la créativité et d'attirer des étudiants provenant d'autres écoles supérieures en France et à l'étranger. Cela passe également par une mise à disposition accrue des espaces dédiés à la pratique et aux recherches plastiques.

Enfin, l'école gagnerait à s'ouvrir encore davantage et à amplifier les partenariats avec des institutions culturelles de la région (écoles de théâtre, lieux de diffusion, musées, etc.). Cette politique d'ouverture devrait apporter aussi un intérêt majeur de la part, et vers l'international.

Au regard de ses atouts, l'ESAP doit pouvoir trouver son propre langage et son excellence pour davantage de visibilité et de résonance parmi les meilleures écoles d'art.

Observations de l'établissement



Mme Isabelle LOMBARDOT
Directrice du Pavillon Bosio
à
M. Jean-Marc GEIB
Directeur formations et diplômés
HCERES

Monaco, le 11 juin 2015

Monsieur le Directeur,

J'accuse réception du rapport d'évaluation du HCERES et par cette lettre, je remercie vivement les experts qui ont livré une étude positive de l'École supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco (ESAP).

Les points forts relevés par le comité font valoir le caractère unique de la formation sur le territoire grand Sud, sa politique active en matière de partenariats, ainsi que l'ambition pour la recherche qui sous-tend la pédagogie. Nous sommes très sensibles à cette analyse, qui nous encourage à déployer les orientations que nous avons données au projet d'école : nous continuerons d'entreprendre des démarches en ce sens.

Tout d'abord, nous souhaitons apporter un éclairage sur la présence de la « réalité augmentée » au sein du cursus. En effet, elle est abordée de manière spécifique au cours du premier cycle, lors par exemple de workshops de formation à des logiciels de programmation. Ces enseignements seront étendus afin d'en exploiter davantage les différentes applications : vers la scénographie théâtrale d'une part, dans le prolongement de notre réflexion sur l'objet sur scène, via des dispositifs interagissant avec le vivant ; vers les formats d'exposition et leurs extensions dématérialisées d'autre part, via les possibilités d'édition virtuelle. D'une manière générale, et pour répondre aux préconisations émises, une réflexion sera menée afin de mieux définir la place accordée à la culture numérique dans le second cycle.

S'agissant des compétences professionnelles acquises à l'ESAP, elles le sont certes par le biais des stages, mais aussi dans le cadre des ARC (Ateliers de Recherche et de Création), particulièrement lors de la finalisation des projets récurrents qu'ils fédèrent : spectacles, expositions, éditions. En outre, les apprentissages professionnalisants sont encadrés à la fois par l'équipe pédagogique durant certains studios et par des spécialistes en situation réelle. Afin d'accroître les compétences des étudiants, des temps d'analyse critique — avec la contribution d'une personnalité extérieure — seront instaurés, et les temps de pratique autonome marqués davantage.

C'est dans cet esprit que sera également envisagé le nouveau projet de collaboration avec les Hivernales en Avignon (incluant l'École supérieure d'art d'Avignon et la Toneelacademie de Maastricht), qui complètera dès la prochaine rentrée universitaire les autres échanges que nous entretenons avec les institutions culturelles. Une communication plus efficiente nous a en effet permis récemment de nous rapprocher du Centre de Développement Chorégraphique

Pavillon Bosio
1, avenue des Pins
MC-98000 Monaco

tél : +377 93 30 18 39
fax : +377 93 30 34 36

contact@pavillonbosio.com
esap@mairie.mc

www.pavillonbosio.com



(les Hivernales) et de réfléchir ensemble à la présentation d'un événement précédant le festival. Ce projet en cours d'élaboration devrait en toute logique donner lieu à une première prise de contact avec l'ENSATT d'Avignon, concordant en cela avec les recommandations apportées par l'expertise.

Globalement, le compte rendu de nos activités en lien avec les partenaires extérieurs sera mieux communiqué : une édition relatant les huit années de coopération avec les Ballets de Monte-Carlo est d'ores et déjà en préparation, de même qu'une plateforme Internet autour de l'axe de recherche sur la scénographie d'exposition.

Pour développer nos futurs partenariats, nous allons tourner notre regard vers le sud de l'Europe et la Méditerranée. Des initiatives sont en voie de concrétisation, grâce aux réseaux nouvellement mis en place avec les six écoles supérieures d'art de la région PACA ainsi qu'avec l'Académie des Beaux-arts de Palerme.

Durant l'année universitaire 2014-2015, la question de l'évolution de l'atelier céramique a été débattue en interne par les différentes instances qui accompagnent l'école. Il en résulte que le recrutement d'un enseignant, prévu à l'automne 2015, pourrait s'orienter vers une personnalité artistique issue du champ du design. Il s'agirait de répondre ainsi à la nécessité d'augmenter les connaissances des étudiants dans ce domaine afin qu'ils en identifient mieux les enjeux actuels.

Dans la perspective d'améliorer encore l'attractivité de la formation, et en supplément du site Internet en anglais récemment mis en place, le livre de l'étudiant sera traduit dans cette langue.

Enfin, dans la mesure où il se fonde sur un postulat inédit — l'existence de liens forts entre art et scénographie —, le projet d'école convoque dans son principe même l'expérimentation. La présente évaluation fait pourtant apparaître que cet aspect de la formation est peu perceptible : les initiatives pour pallier ce manque de visibilité seront renforcées.

Notre futur programme de recherche, intitulé « Œuvrer dans le prolongement de l'œuvre », privilégiera l'approche processuelle en cherchant à créer une relation ouverte et dynamique avec le musée et le spectateur. Il s'inscrira en cela, et précisément, dans une dimension expérimentale que nous veillerons à mieux valoriser.

Je remercie une nouvelle fois l'ensemble des experts et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

La Directrice



Isabelle Lombardot